

taire et je ne crois pas qu'elle soit acceptable comme telle présentement.

M. Herridge: Avec tout le respect que je vous dois, monsieur l'Orateur, je signale que ma question est supplémentaire parce qu'elle porte sur des plaintes formulées par des membres des forces armées.

M. l'Orateur: A l'ordre. Si j'en juge par ce que j'entends sur ce sujet, on pourrait poser de nombreuses questions supplémentaires. Le député de Winnipeg-Sud-Centre a la parole.

L'hon. M. Fulton: J'aurais une question complémentaire, monsieur l'Orateur, si vous-même et mon collègue voulez bien me la laisser poser. Il s'agit bien d'une question complémentaire et non connexe, comme celle du député de Kootenay-Ouest.

Je voudrais demander au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien si son ministère songe à acheter des maisons appartenant à des civils, à la base de Puntzi Mountain, maintenant fermée. Ces maisons serviraient à des Indiens de la réserve de Redstone, située à environ quatre milles de la base.

M. l'Orateur: A l'ordre. La question est peut-être complémentaire mais je signale au député qu'elle n'est pas recevable à ce moment-ci. Il devrait la faire inscrire au *Feuilleton*.

M. Herridge: Monsieur l'Orateur, le ministre de la Défense nationale peut-il répondre maintenant à ma question, un peu prématurée mais pertinente.

L'hon. M. Hellyer: Monsieur l'Orateur, j'ai été prévenu de cette question juste avant de venir à la Chambre. Sauf erreur, on me demandait si j'avais reçu une note des artisans au service des directions de la construction et du génie des forces armées exprimant leur mécontentement au sujet de l'augmentation de salaires.

Je n'ai reçu aucun mémoire en ce sens.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

L'OTAN—L'APTITUDE DU CANADA À FOURNIR DES EFFECTIFS DE DÉFENSE SOUS-MARINE

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur l'Orateur, je veux poser une question au ministre des Affaires extérieures dont le silence à la Chambre me paraît parfois accablant. Vu l'importante réduction des forces actives de la Marine royale du Canada, le ministre des Affaires extérieures informera-t-il nos alliés que nous ne

pouvons plus respecter l'engagement que nous avons pris de fournir des effectifs anti-sous-marins suffisants à l'OTAN?

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député reconnaîtra peut-être que, dans sa forme actuelle, la question renferme des déclarations ou des allégations, ce qui est contraire aux dispositions du Règlement de la Chambre concernant les questions.

L'hon. M. Churchill: Monsieur l'Orateur, j'ai lu dans le *Star* de Toronto du 19 octobre: «Hellyer reconnaît que 9 destroyers ont été amarrés à cause de la pénurie d'équipages». Manifestement, il s'agit là d'une réduction des forces actives de la marine et notre engagement envers l'OTAN s'en ressent.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

[Plus tard]

L'hon. M. Churchill: Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de la Défense nationale. La marine royale canadienne a-t-elle vu sa puissance de combat réduite ou accrue par l'abordage à quai de neuf destroyers?

L'hon. Paul Hellyer (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, en ce qui concerne six frégates de la seconde guerre mondiale, je crois—leur puissance de combat s'est accrue. Quant aux autres j'aimerais les faire remettre à la mer sitôt que nous ayons les hommes d'équipage et les hommes de métier requis. J'espère que mon honorable ami nous aidera à recruter pour leurs équipages les hommes et les spécialistes les plus compétents.

L'hon. M. Starr: Vous ne pouvez pas le faire vous-même.

L'hon. M. Churchill: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le plus grand succès de la campagne de recrutement découlera de la démission du ministre. (*Exclamations*)

Comme il est avéré que la puissance de combat de la marine royale canadienne a été considérablement réduite, cette lacune ne nuira-t-elle pas à nos engagements vis-à-vis de nos alliés de l'OTAN?

L'hon. M. Hellyer: La valeur tactique reconnue de la marine royale canadienne dans la lutte anti-sous-marine n'a jamais été aussi grande en temps de paix que ce mois-ci.

M. Terence Nugent (Edmonton-Sirathcona): Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Les efforts du ministre en ce qui touche les effectifs sont infructueux. Le ministre voudrait-il recommander aux députés de lire

[M. l'Orateur.]